



# LES RÉSULTATS DE GESTION 2016

## BASSE GÉNÉRALE DES RÉSULTATS

Tous les ans, l'Afocg publie les statistiques des résultats annuels de ses adhérents en Maine et Loire et Vendée. Ce document est en accès libre dans son intégralité sur le site internet de l'Afocg ([www.afocg.fr](http://www.afocg.fr)), à la rubrique « publications / Statistiques ».

Ce document permet de mieux comprendre la conjoncture économique et climatique en 2016. Quel a été l'impact sur les systèmes de production ? Quelles ont été les grandes tendances de cette année 2016 ?

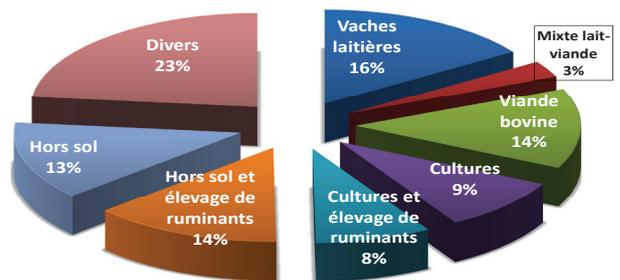
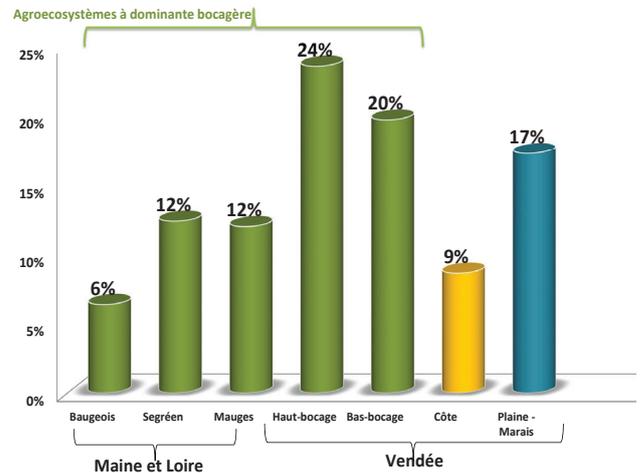
## LES EXPLOITATIONS ÉTUDIÉES ET L'APPROCHE DES SYSTÈMES DE PRODUCTION

Ces résultats synthétisent les données de 460 exploitations sur les 778 comptabilités agricoles réalisées par l'Afocg dans les deux départements. Les clôtures analysées s'échelonnent entre janvier et décembre 2016.

Afin de pouvoir analyser les systèmes de production, nous avons classé les exploitations :

- Le système de production est spécialisé (en production laitière, viande bovine, caprine, cultures et hors-sol), lorsque 75 % du produit total est réalisé par la production dominante ;
- Les systèmes plus diversifiés qui associent cultures et bovins ou bovins et hors-sol sont définis comme tels lorsque les produits des deux productions principales sont respectivement compris entre 25 % et 75 % du produit total ;
- Les systèmes plus complexes (association sans dominante de plus de deux productions) ou intégrant des productions moins courantes sont regroupés dans le groupe « divers ».

L'élevage bovin spécialisé reste l'orientation majoritaire des systèmes de production, soit 33 % des exploitations. L'élevage hors-sol est présent dans 27 % des systèmes de production. Le tiers restant est composé pour 17 % de systèmes avec cultures et pour 23 % d'activités agricoles diverses (viticulteurs, maraîchers, systèmes à plusieurs productions sans dominante...). L'évolution entre 2015 et 2016 montre une tendance à la diversification des exploitations. Les systèmes spécialisés (bovins lait, cultures, Hors sol) tendent à diminuer.



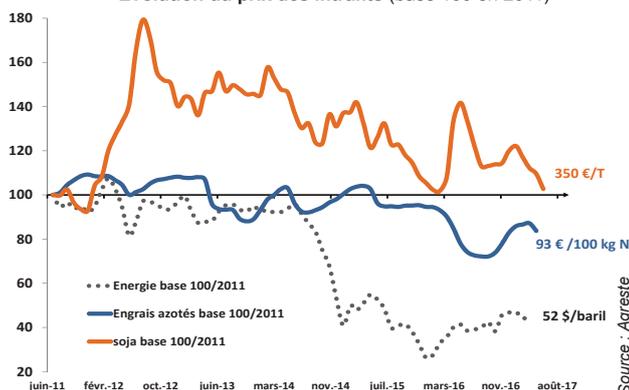
Moyennes annuelles des températures et sommes des précipitations depuis 2011



- Une année climatique douce avec des précipitations d'abord abondantes puis déficitaires.

L'hiver 2015 - 2016 a été le plus doux depuis 1900 favorisant le développement des cultures semées à l'automne. Ce développement a été freiné au printemps avec l'arrivée de fortes précipitations et des températures plus fraîches. A cette période, la pousse de l'herbe a été proche de la production de référence. S'en est suivie, une période estivale avec des températures particulièrement élevées et des déficits pluviométriques pénalisant la production de fourrages, la pousse de l'herbe et les rendements des cultures d'été à l'exception des légumes. Dans la continuité de l'été, les températures automnales sont restées élevées et les précipitations très déficitaires. Cela n'a pas permis de rattraper la pousse de l'herbe.

Evolution du prix des intrants (base 100 en 2011)



- Prix des intrants et des produits

Après plusieurs mois de repli en 2016, le prix des intrants a connu une progression à partir d'octobre 2016. Une évolution qui a suivi celle du prix de l'énergie. En effet, au premier semestre 2016, la courbe d'évolution du pétrole s'est inversée. Cela s'explique par un rééquilibrage entre l'offre et la demande : fléchissement de l'offre et progression de la demande.

Le prix des engrais simples azotés a connu une forte baisse en 2016 (- 7 % sur les 8 premiers mois de l'année par rapport à 2015) pour remonter en fin d'année suivant, le prix de l'énergie.



Les cours des matières premières agricoles ont poursuivi leur baisse. En conséquence, le coût de l'alimentation animale a été moindre en 2016 par rapport à 2015 (- 2.5 % sur les 9 premiers mois de l'année). Pourtant, compte tenu du contexte difficile pour l'élevage, la production d'aliments composés a fortement diminué en 2016.

- Céréales : Du fait de conditions climatiques défavorables, la production de céréales à paille a diminué de 20 % en 2016 en Pays de la Loire, phénomène conjugué à une détérioration de la qualité. En maïs grain, la surface a été réduite de 11 % au profit de l'ensilage. Ce constat n'est pas le même partout puisqu'en dehors de l'Union Européenne, la récolte 2016 a été une année record. Les cours ne se sont donc pas améliorés en 2016 avec une production mondiale abondante.

- Après une baisse jusqu'à 285 €/T en juillet 2016, le prix du lait de vache moyen payé en Pays de la Loire a connu une reprise très lente pour

atteindre 350 €/T en janvier 2017 et redescendre ensuite. La collecte laitière régionale a diminué de 3.4 % entre avril 2016 et 2017 et de 4 % au niveau national.

- Le prix du lait de chèvre poursuit sa progression en 2016. La collecte française de lait de chèvre peine à se redresser après plusieurs années de crises. Elle est très dépendante de la qualité des fourrages récoltés. L'enjeu pour la filière est le renouvellement des éleveurs.

- L'offre de réformes laitières et allaitantes a été importante en 2016 face à une demande nationale qui a eu du mal à tout absorber. Les cours 2016 sont donc en baisse. A l'inverse, l'offre de jeunes bovins a été restreinte en 2016. Les prix ont tout de même continué à reculer face à l'offre abondante de réformes laitières. La fin d'année 2016 et le début 2017 ont toutefois été marqués par une hausse légère des cours de la viande bovine.

- La production nationale d'agneaux a augmenté de 2.6 % par rapport à 2015 tant du fait du nombre d'animaux que de l'alourdissement des carcasses. Le prix moyen annuel a reculé de 1.6 % entre 2015 et 2016. Il est de 6.22 €/kg net en moyenne sur 2016.

- Porc : La production française a progressé de 1 % en 2016. Grâce à une bonne dynamique d'exportations vers la Chine, le prix du porc charcutier s'est valorisé à partir du 2<sup>ème</sup> semestre 2016.

- Volailles : La production de volailles a ralenti en 2016 (recul de la consommation et baisse des exportations liée en partie à la crise aviaire). Les prix sont restés proches de 2015 mais en deçà des cours moyens 2011 - 2015.

- Lapin : La production continue de diminuer en France. La cotation du lapin vif et les achats des ménages sont en baisse en 2016 par rapport à 2015.

## L'ANALYSE DES RÉSULTATS 2016 SUR L'ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS

### Résultats pour 460 exploitations.

- La SAU/exploitation augmente. Elle est de 84 ha (+ 4 ha).
- La main d'œuvre/exploitation suit la même trajectoire, elle est de 1,86 UTH (+ 0,5).
- La SAU/UTH se stabilise à 45 ha depuis 3 ans.
- Après 2 années de stabilité, le capital d'exploitation a progressé de 10 000 €/UTH pour atteindre 228 200 €.
- L'âge moyen des exploitants est de 47 ans, comme l'an dernier.

Le revenu moyen de l'exploitation Afocg est en baisse depuis 2012 qui était une bonne année pour les céréales et la viande.

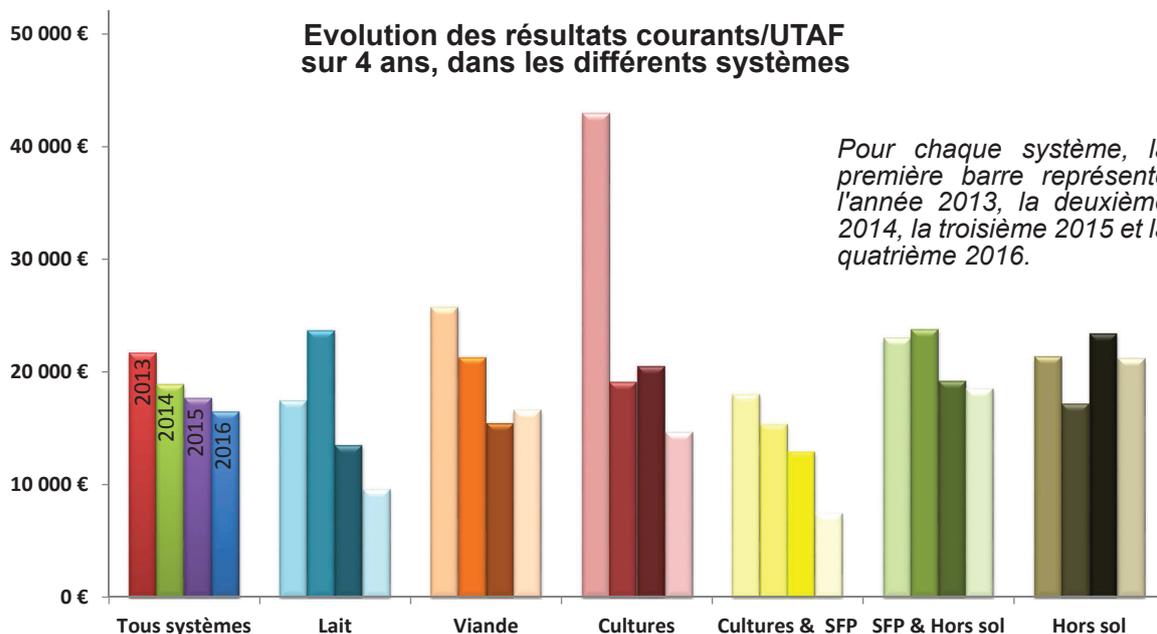
S'en est suivie une baisse générale des produits (céréales et lait) conjuguée à une hausse du coût des intrants en 2013 et 2014.

Les intrants ont ensuite baissé à partir du deuxième semestre 2014 mais les cours des produits agricoles peinent à remonter.

Dans un contexte d'agrandissement des exploitations (surface et main

d'œuvre), la progression du revenu n'est pas à la hauteur. Ainsi, le revenu courant par UTAF diminue de 7 % entre 2015 et 2016. Il passe de 17 700 € à 16 500 €.

Par exploitation en 2016, le résultat courant est de 25 715 €, il diminue de 3 %. Cette baisse s'explique par l'augmentation des charges opérationnelles (+ 4 %) et des charges de structure (+ 3 %). La progression du produit brut de 3 % est insuffisante pour compenser la hausse des charges.





## Informations économiques

Par système de production et pour les résultats 2016, nous constatons **une baisse générale des résultats** (sauf en système bovin viande).

Le résultat moyen *tous systèmes confondus* est de 16 483 €/UTAF contre 17 513 € en 2015. Ce résultat se positionne fortement en deçà de la moyenne des cinq dernières années à 20 700 €/UTAF.

Pour la deuxième année consécutive, le *système laitier* subit une baisse de résultat (- 28 %/- 3 800 €/UTAF) et atteint le plus bas revenu depuis 2010.

Le *système viande* a réussi à inverser la tendance baissière des dernières années grâce à une maîtrise des charges de structure. Le revenu progresse de 9 % (+ 1 350 €/UTAF).

Le *système culture* a vu son niveau de résultat baisser de 28 % (- 5 650 €/UTAF) principalement à cause de la baisse du produit brut (prix de vente et rendement en baisse).

Les *systèmes hors sol* subissent également une diminution de leur revenu de 1 900 €. Le produit brut est en hausse mais les charges augmentent plus fortement (principalement les charges de structure). Le revenu est de 21 175 €/UTAF, au même niveau que la moyenne quinquennale.

## L'ANALYSE DES RÉSULTATS DANS LES PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION

### ● Système vaches laitières conventionnel

(52 exploitations)

- Le cheptel de notre échantillon continue de s'accroître avec 71 vaches par exploitation contre 66 vaches en 2015. La quantité de lait produit progresse de 51 849 litres par exploitation dans un contexte de prix du lait moins favorable.
- En 2016, il y a 2,14 UTH/exploitation contre 2,08 en 2015.
- L'âge moyen des exploitants est de 46 ans.
- La surface exploitée est de 47 ha/UTH, (+ 2 ha par rapport à 2015).
- Le capital d'exploitation a progressé de 3 % pour atteindre 206 721 €/UTH.
- Le résultat courant diminue à 9 623 €/UTAF (- 3 889 €, soit - 29 %).

Par exploitation, le produit brut perd 1 300 € sous l'effet du prix non compensé par l'augmentation des volumes. Parallèlement, les charges opérationnelles augmentent de 4 500 € (+ 1 000 € de semences, + 2 000 € d'aliment) et les charges de structure augmentent de 1 000 € ce qui accentue la baisse de résultat.

- Dans ce contexte, l'EBE diminuant, les charges de remboursement représentent 65 % de l'EBE.
- La CAREN diminue, elle est négative à - 2 230 €/UTH.

### ● Système viande conventionnel (54 exploitations)

En 2016, les abattages de bovins ont augmenté (+2.9 % de vaches laitières, +3.9 % de vaches allaitantes et - 3.4 % de bovins mâles). Compte tenu du volume que représentent les carcasses de vaches laitières sur le marché de la viande bovine, la baisse de leur prix pèse et se généralise aux autres catégories de bovins finis.

- La main d'oeuvre par exploitation augmente, elle est de 1,52 UTH.
- L'âge moyen des exploitants est passé à 49 ans (+ 1 an par rapport à 2015).
- La structure moyenne s'est agrandie par rapport à 2015 avec un cheptel allaitant composé de 85 vaches (80 en 2015) et une SAU de 71 ha/UTH.
- Le capital d'exploitation est stable, il est de 329 539 €/UTH.
- Avec un EBE/PB de 30 %, l'efficacité économique de l'atelier se stabilise en 2016, à un niveau relativement bas.
- Le résultat courant/UTAF augmente de 8 % (+ 1 192 €), il est de 16 630 €.
- Les annuités représentent 52 % de l'EBE en 2016.
- La CAREN augmente de 4 309 €/UTH.
- Le produit brut augmente globalement de 5 900 € dont les aides découplées et couplées représentent une hausse de 2 200 € par exploitation.

- D'un point de vue technique, le lait produit par vache a légèrement progressé, il est de 8 040 litres/vache (contre 7 800 en 2015). Le coût des concentrés diminue à 90 €/1 000 litres.
- Le niveau des charges opérationnelles de l'atelier lait est relativement stable entre 2015 et 2016 (- 5 €/VL). Il est de 1 116 €/VL en 2016 avec, par vache laitière, une baisse des postes alimentation (- 28 €/VL) et une hausse des frais d'élevage (+ 14 €/VL).

Résultat courant par UTAF (€)



- Du côté des charges opérationnelles, le constat est à la hausse (+ 3 600 €). Cela s'explique principalement par une progression des charges d'achats d'aliment et d'engrais.
- Les charges de structure sont stables (- 500 €) avec, principalement, une baisse des charges sociales et une stabilisation des amortissements.

Résultat courant par UTAF (€)





## • Cultures (40 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF régresse de 28 % par rapport à 2015. Il passe de 20 329 €/UTAF en 2015 à 14 679 € en 2016. Il est inférieur de moitié par rapport à la moyenne des cinq dernières années (31 152 €). Le produit brut s'est très fortement détérioré : le rendement en céréales a diminué de 9 à 16 % selon les cultures et les zones géographiques et les prix de vente n'étaient pas à la hauteur. Les charges opérationnelles sont restées stables et les charges de structure ont diminué de 4 % (baisse des charges salariales, des charges sociales et des amortissements).

La SAU et le capital d'exploitation/UTH ont augmenté par rapport à 2015. La SAU/UTH est de 91 ha (+ 5 ha) et le capital d'exploitation es de 253 670 €/UTH (+ 23 000 €).

## • Cultures et SFP (34 exploitations) :

Pour la quatrième année consécutive, le résultat courant/UTAF régresse. Il est de 7 400 €/UTAF soit 41 % de moins que 2015. C'est le plus bas niveau depuis 2009. Comme pour les systèmes spécialisés bovins et de cultures, le produit brut diminue. Parallèlement, une hausse globale des charges est constatée (+ 4 % pour les charges opérationnelles et 1.4 % pour les charges de structure). Le capital d'exploitation/UTH augmente de 14 000 € pour atteindre 286 300 €. La SAU/UTH progresse également pour atteindre 74 ha.

## • Hors-sol et SFP (55 exploitations) :

Le revenu courant/UTAF est stable par rapport à 2015. Il est de 18 500 €/UTAF (- 500 €). L'unique évolution constatée pour ce système est la progression du capital d'exploitation. Il passe en effet de 253 000 €/UTH à 276 000 €/UTH.

## • Groupe hors-sol (53 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF de ce système régresse de 8 % passant de 23 000 à 21 000 €/UTH. Le produit brut progresse (+ 9 000 €) mais les charges augmentent plus fortement. La hausse est de + 10 000 € pour les charges opérationnelles (principalement à cause du poste alimentaire) et de + 1 000 € (le poste amortissements explique cette augmentation). Le capital d'exploitation augmente à nouveau en 2016. Il est au plus haut depuis 10 ans, à 213 000 € par UTH.

## • Groupe « Divers » (86 exploitations) :

Ce sont les systèmes qui associent plus de deux productions sans dominante ou qui travaillent sur des productions moins courantes, d'où un groupe d'exploitations de natures très différentes : les orientations peuvent être maraîchère, viticole, mais aussi polyculture-élevage associant une production bovine, des cultures de vente et un hors-sol ...

Au regard du niveau d'annuités Long et Moyen terme sur EBE, les systèmes sont globalement fragilisés en 2016.

Systèmes	Tous systèmes		Lait		Viande		Cultures	
SAU / UTH	45 ha		47 ha		71 ha		91 ha	
Capital d'exploitation / UTH	228 217 €		206 722 €		329 539 €		253 670 €	
<b>Soldes intermédiaires de Gestion</b>	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
<b>Produit brut* / UTH</b> et en % du PB/UTH * aides comprises	136 697	100%	121 059	100%	120 616	100%	147 470	100%
<b>Valeur Ajoutée* / UTH</b> et en % du PB/UTH * aides comprises	50 547	37%	43 315	36%	52 422	43%	63 794	43%
<b>E.B.E+ Salaires et CS* / UTH</b> et en % du PB/UTH *Excédent brut d'exploitation	43 231	32%	36 590	30%	43 554	36%	48 973	33%
<b>Résultat courant/UTAF</b> et en % du PB/UTH	16 483	12%	9 623	8%	16 630	14%	14 679	10%
<b>EBE/ PB</b>	25%		24%		30%		25%	
<b>Annuités LMT / EBE</b>	53%		65%		52%		60%	
<b>CAREN / UTH</b>	5 792 €		-2 230 €		10 748 €		9 747 €	

Systèmes	Cultures et SFP		SFP et Hors-sol		Hors-sol		Divers	
SAU / UTH	74 ha		42 ha		15 ha		32 ha	
Capital d'exploitation / UTH	286 287 €		276 360 €		213 744 €		169 220 €	
<b>Soldes intermédiaires de Gestion</b>	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%	Moyenne	%
<b>Produit brut* / UTH</b> et en % du PB/UTH * aides comprises	139 365	100%	168 999	100%	242 354	100%	103 108	100%
<b>Valeur Ajoutée* / UTH</b> et en % du PB/UTH * aides comprises	53 251	38%	54 455	32%	57 039	24%	43 066	42%
<b>E.B.E+ Salaires et CS* / UTH</b> et en % du PB/UTH *Excédent brut d'exploitation	41 389	30%	47 873	28%	50 769	21%	37 789	37%
<b>Résultat courant/UTAF</b> et en % du PB/UTH	7 463	5%	18 511	11%	21 175	9%	16 723	16%
<b>EBE/ PB</b>	23%		24%		16%		27%	
<b>Annuités LMT / EBE</b>	67%		52%		51%		52%	
<b>CAREN / UTH</b>	1 455 €		5 018 €		2 601 €		5 240 €	

## Sigles et abréviations utilisés :

° C : Degré celsius  
**CAREN** : Capacité à Autofinancer et Rembourser des Emprunts Nouveaux  
**CS** : Charges Sociales  
**EBE** : Excédent Brut d'Exploitation  
**Ha** : Hectare  
**LMT** : Long et Moyen Terme  
**mm** : Millimètre  
**N** : Azote  
**PB** : Produit Brut  
**RC** : Revenu Courant  
**SAU** : Surface Agricole Utile  
**SFP** : Surface Fourragère Principale Familial  
**UTAF** : Unité de Travail Agricole Familial  
**UTH** : Unité de Travail Humain